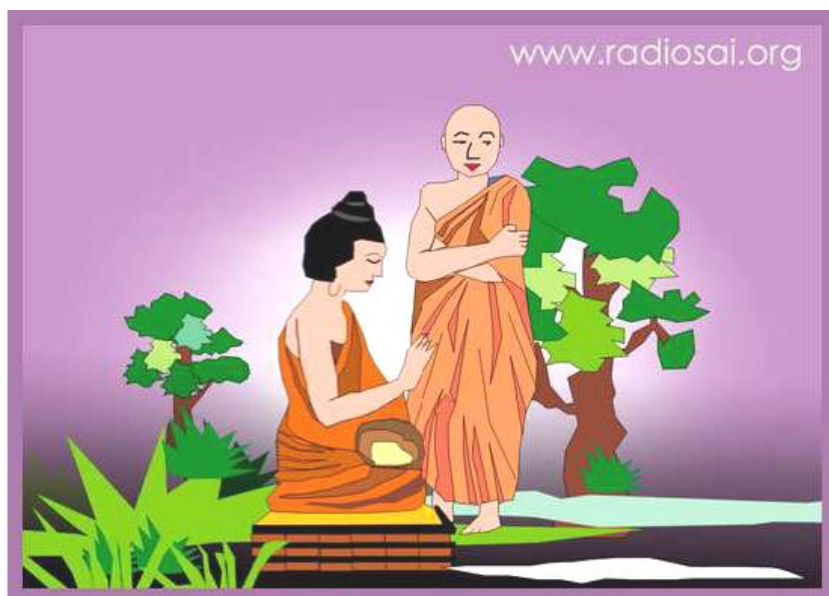


LA VÉRITABLE EXPÉRIENCE DE SA PRÉSENCE

(Tiré de Heart2Heart de septembre 2011,
le journal sur Internet des auditeurs de Radio Sai)

Ananda était le cousin du grand Bouddha. Lorsque ce dernier atteignit l'illumination, Ānanda décida de passer sa vie entière à ses côtés. Avant de recevoir l'initiation, il voulait s'assurer que le Bouddha ne le traiterait pas sur le même pied que ses autres disciples et qu'il garderait son statut spécial en tant que cousin et 'frère' aîné du Bouddha.



Il s'adressa ainsi au Bouddha : « Bouddha, puisque tu es mon 'frère' cadet, il est de ton devoir de m'obéir. Après l'initiation, tu vas devenir mon Maître, et moi ton disciple. Je ne pourrai alors plus rien te demander ni te donner d'ordres. Alors, je souhaite te demander aujourd'hui certaines choses, avant de recevoir l'initiation. »

Le Bouddha acquiesça et dit : « Comme il te plaira. » Ānanda continua : « **Mon premier souhait, c'est de toujours demeurer à tes côtés. Tu ne devras jamais parler à quiconque en secret. Tu ne me**

renverras jamais. Deuxièmement, si je souhaite introduire auprès de toi quelqu'un, à n'importe quelle heure du jour ou de la nuit, tu ne refuseras pas. Enfin, nous dormirons toi et moi dans la même pièce. Je souhaite rester en permanence à tes côtés. N'oublie pas mes souhaits. »

Lorsque le Bouddha accepta ses conditions préalables, Ānanda annonça qu'il était prêt à recevoir l'initiation.

Il devint semblable à l'ombre de Bouddha. Où que se rende le Bouddha, il était toujours à ses côtés.

Des années plus tard, le Bouddha déclara un jour : « Il est temps pour moi de quitter ce monde. Je partirai demain à l'aube. Appelle tous les moines afin que je m'adresse à eux une dernière fois. »

Le lendemain, à l'aube, tous les moines arrivèrent et se rassemblèrent autour du Bouddha. On comptait à peu près un millier de moines ayant atteint l'éveil. Tous étaient calmes. Aucun ne pleurait et n'avait de chagrin, à l'exception d'Ānanda, qui avait passé chaque instant de sa vie dans l'ombre du corps physique du Bouddha !

Ānanda était vraiment au supplice, il pleurait, inconsolable. Le Bouddha le regarda et sourit. « **Pourquoi pleures-tu, Ānanda ? J'ai respecté mes engagements envers toi. J'ai exaucé tous tes désirs. »**

Ānanda se lamenta : « Que vais-je devenir ? J'ai respiré le même air que toi. J'ai fait tout ce que tu as fait, mais je n'ai pas atteint l'éveil. Sans toi, ma vie sera sans espoir. Que vais-je faire sans toi ? »

Le Bouddha répondit : « **Lorsque tu as réclamé trois souhaits, je savais qu'ils seraient un obstacle à ton progrès spirituel, mais tu n'étais pas prêt à oublier que j'étais ton parent et ton cadet. Tu**

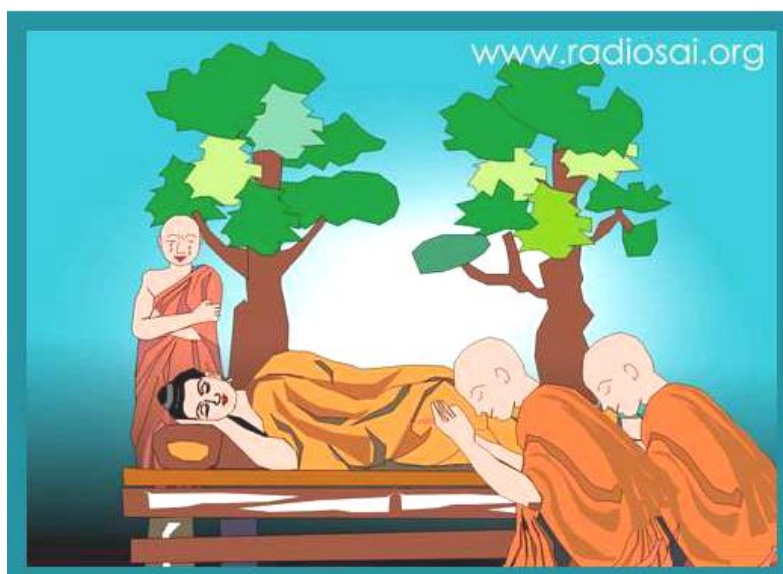
souhaitais conserver tes prérogatives sur les autres. Ton abandon était conditionnel. Peut-être que ma mort le transformera en un abandon incondicional. »

Le Bouddha quitta son enveloppe mortelle. Tous les moines éveillés se réunirent à proximité pour consigner les paroles du grand Maître, afin de les conserver pour la postérité. Ānanda ne fut pas invité à cette assemblée, car il était complètement anéanti émotionnellement. Par ailleurs, il était loin d'avoir atteint l'éveil.

Ānanda pleura de désespoir et se sentit impuissant et seul. Il réalisa qu'il avait mené une vie futile auprès du Bouddha. Il avait tout vu, mais il n'avait pas vu. Il avait bu à la fontaine de nectar sans avoir goûté le nectar. Au beau milieu des centaines de moines présents, Ānanda se sentait très seul.

Ce désespoir et la vulnérabilité de son existence soulevèrent en lui une question. Pour la première fois, il ressentit un vide intérieur.

Il prit conscience de son ego et de son arrogance effrénés. Un silence l'enveloppa tandis qu'il réalisait que son Maître l'avait quitté et qu'il était seul. Il ne voyait plus aucun espoir.



Tandis qu'il s'enfonçait seul dans ce silence, il sentit une transformation s'opérer en lui. Alors que les quarante-deux années passées en la Présence du Bouddha avaient été infructueuses, une seule nuit d'introspection lui permit de toucher au but : Ānanda atteignit l'éveil ! Une grande paix s'empara de lui, et il devint calme et un avec l'Éternel !

Les moines réalisèrent qu'Ānanda avait atteint l'éveil. Ils s'en réjouirent ! Ils l'admirent dans la congrégation, car lui seul était en mesure de rapporter la vie du Bouddha dans ses moindres détails, même si, à cette époque-là, il n'en avait été proche que physiquement.

Bhagavān Baba dit que vivre aux côtés du Seigneur ne suffit pas. **Il faut être avec Lui, car c'est ainsi que notre corps, notre mental et notre âme baignent dans l'extase de l'expérience de Sa présence.** Il nous faut être conscients de Sa présence en tout temps, Le sentir avec nous dans tout ce que nous faisons et, plus important que tout, notre amour envers Lui doit être incondicional. Ce n'est qu'en cultivant cette sorte d'amour que nous pouvons expérimenter la félicité permanente !

Épilogue :

Maintenant que Bhagavān Baba n'est plus physiquement présent dans ce monde, certains d'entre nous s'efforcent, comme Ānanda, de retenir leurs larmes et réalisent progressivement à quel point Il vibre en chacun. Baba a toujours été Omniprésent, mais nous sentons désormais Son Omniprésence comme jamais par le passé.

Nous avons non seulement commencé à comprendre l'entière signification de ce qu'Il voulait dire lorsqu'Il déclarait : **« Je suis en vous, autour de vous, derrière vous, au-dessus de vous, en dessous de vous ... Je suis toujours avec vous »**, mais nous faisons aussi de sérieux efforts pour le traduire en une véritable expérience dans nos vies.

Illustration : Mme Vidya (Koweit)

L'équipe de Radio Sai